



Fédération Internationale des Organisations
de travailleurs de la Métallurgie

Présentation



Pourquoi nous avons besoin de la FIOM

Le monde change à un rythme très rapide. Nous résumons souvent tous les changements qui se produisent – dans les technologies et les communications, le commerce et l'économie, ou au niveau du pouvoir des responsables politiques et des entreprises – par un seul mot : « mondialisation ».

La Fédération Internationale des Organisations de Travailleurs de la Métallurgie (FIOM) est une association regroupant au niveau mondial des syndicats nationaux de la métallurgie.

Notre travail consiste à soutenir des actions de solidarité par-delà les frontières entre travailleurs manuels et non manuels dans des secteurs industriels importants, et, pour être plus précis, à améliorer les conditions de salaire et de travail de millions de travailleurs. Ces objectifs servent de lignes directrices à la FIOM depuis plus de cent ans.

Les syndicats sont confrontés à des défis nouveaux et difficiles liés à la mondialisation de l'économie. À bien des égards, les technologies modernes ont effacé les frontières nationales et accéléré le rythme du changement dans l'industrie. Il y a vingt ans, il était très difficile pour les entreprises de déplacer leur production d'un pays à l'autre ; aujourd'hui, cela peut être fait très rapidement. L'élément moteur de ces changements est généralement la recherche d'une production au moindre coût. Chacune de ces décisions a des répercussions sur les travailleurs et leurs familles.

Aujourd'hui, la tâche la plus importante pour les syndicats consiste à lutter pour que la mondialisation de l'économie puisse profiter à tous. Le mouvement syndical doit agir pour contrebalancer, au niveau mondial, le pouvoir du capital international.

Ce n'est pas seulement la mondialisation qui a une incidence sur les activités menées par les syndicats. L'augmentation du nombre de travailleuses et de travailleurs non manuels signifie que nous devons de toute urgence modifier les pratiques de travail et les structures syndicales. L'industrie a de nouvelles exigences en matière de compétences, ce qui

“Le mouvement syndical doit être une force mondiale capable de contrebalancer la puissance considérable du capital international.”

MARCELLO MALENTACCHI
Secrétaire général de la FIOM

signifie que les syndicats doivent modifier leur façon de penser.

L'augmentation du nombre de travailleurs non manuels, combinée à la diminution du nombre d'emplois ouvriers au sens traditionnel du terme, a des répercussions sur les syndicats à tous les niveaux.

C'est la raison pour laquelle les activités menées par les syndicats à l'échelon international sont plus utiles que jamais.

En collaboration avec ses affiliés, la FIOM a pour but :

- de recruter de nouveaux membres et d'organiser des associations démocratiques de métallurgistes dans le monde entier;
- de renforcer les droits des travailleurs et des travailleuses;
- d'assurer la mise en oeuvre d'accords-cadre internationaux au sein des multinationales;
- d'influencer les responsables politiques afin que leurs décisions débouchent sur une répartition équitable de la croissance et des ressources.

Une présence mondiale

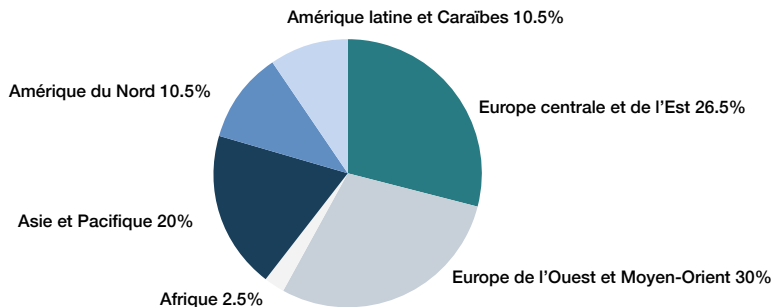
C'est en Suisse dans un petit hôtel de Zurich que les bases de la FIOM ont été posées en août 1893. Trente délégués de huit syndicats de métallurgistes d'Europe et des États-Unis ont décidé de créer un bureau international d'information. Leur idée était très simple : tirer les enseignements et expériences des autres en échangeant des informations sur les activités syndicales.

En 1904, la Conférence internationale des métallurgistes, réunie à Amsterdam, décida d'établir une fédération des métallurgistes. Les syndicats de métallurgistes devaient se soutenir mutuellement au niveau international face aux employeurs, tout comme les syndicats coopéraient au niveau national.

À cette époque, les affiliés de la FIOM comptaient 440.000 membres. Leur nombre a augmenté pour atteindre quelque deux millions avant la Première Guerre mondiale, mais a diminué au cours des années 30. Après la Seconde Guerre mondiale, les effectifs ont à nouveau augmenté. Aujourd'hui, la FIOM représente les intérêts de 25 millions de métallurgistes et compte plus de 200 affiliés dans 100 pays.

Les affiliés de la FIOM recrutent des travailleurs dans de nombreux secteurs : acier, construction mécanique, chantiers navals, automobile, industries aérospatiale, électrique et électronique.

Répartition des effectifs en 2004:



“Si nous voulons une mondialisation à visage humain, il est indispensable de renforcer la FIOM.”

JÜRGEN PETERS

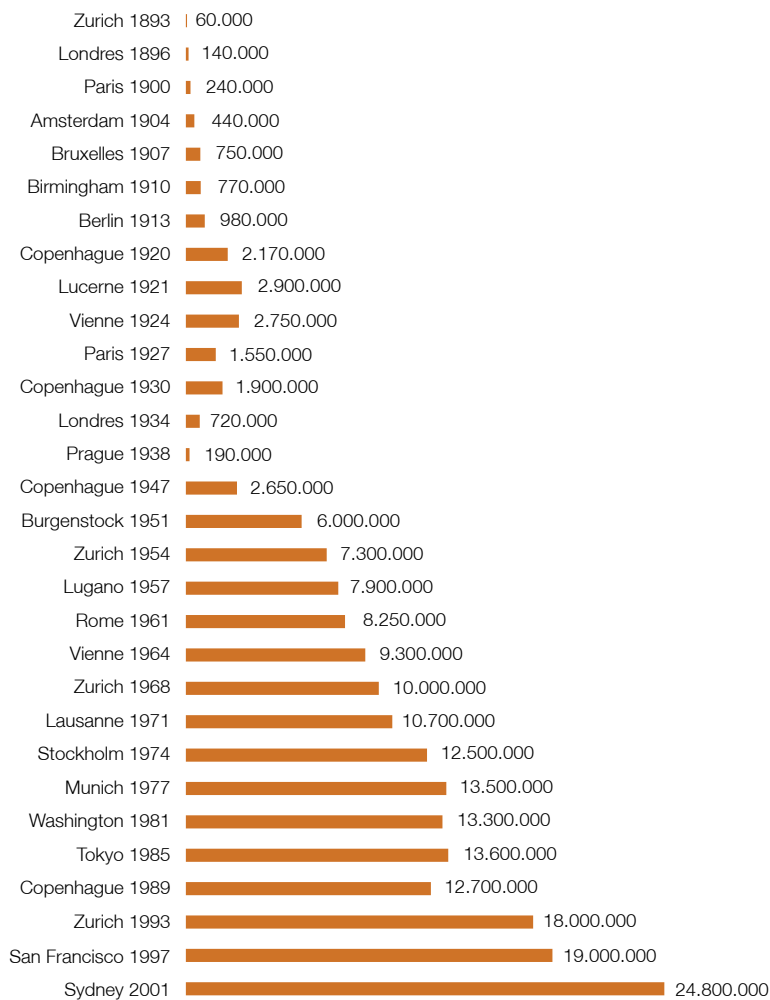
Président de la FIOM, Président de IG Metall

Évènements marquants de l'histoire de la FIOM:

- **1957** La FIOM ouvre un bureau à Tokyo pour les syndicats de métallurgistes japonais.
- **1960** La FIOM ouvre un bureau en Amérique latine.
- **1966** La première réunion d'un conseil mondial d'entreprise dans l'industrie automobile se tient à Détroit, États-Unis. Actuellement, la FIOM organise des dizaines de conseils mondiaux d'entreprise au sein des grandes multinationales.
- **1969** La FIOM ouvre un bureau régional à New Delhi, Inde.
- **1984** Un bureau de la FIOM est ouvert à Johannesburg, Afrique du Sud.
- **1991** Le Comité central de la FIOM décide d'affilier comme affiliés des syndicats d'Europe centrale et orientale.
- **1993** La FIOM adopte son premier Programme d'action à son Congrès du Centenaire, réuni à Zurich, Suisse.
- **1998** La FIOM ouvre un bureau régional pour l'Asie du Sud-Est à Kuala Lumpur, Malaisie.
- **2001** La FIOM adopte son troisième Programme d'action.
- **2004** La FIOM signe son dixième accord-cadre international.

Évolution du nombre de membres:

La FIOM représente un tiers des soixante-dix millions de travailleurs manuels et non manuels employés dans les industries métallurgiques. Vous trouverez ci-dessous un graphique indiquant le nombre de membres au Congrès de la FIOM.



Comment travaille la FIOM: Accords-cadre internationaux



En juillet 2002, les 400 ouvriers de Ditas à Nidge en Turquie se sont mis en grève. Leur action était principalement motivée par le refus de l'employeur de respecter les droits syndicaux sur le lieu de travail et de négocier avec le syndicat.

Pendant longtemps, la cause semblait être perdue pour les travailleurs, mais, après huit mois de grève, le conflit a été réglé.

Le fabricant de pièces détachées et le syndicat affilié à la FIOM, Birlesik Metal-Is ont signé leur première convention collective, offrant à la majorité des ouvriers syndiqués un travail à plein temps.

Le fait que l'un des clients de Ditas, Daimler Chrysler, et la FIOM aient conclu un accord-cadre international (ACI) a joué un rôle décisif dans le règlement du conflit. Dans l'ACI, Daimler Chrysler reconnaît non seulement sa responsabilité sociale à l'égard de ses propres employés, mais attend de ses fournisseurs qu'ils appliquent des principes comparables comme base de leurs relations mutuelles. Dès que cela a été clair pour la direction de Ditas, le conflit a pu être réglé.

Les ACI sont un instrument largement utilisé par la FIOM et les Fédérations syndicales internationales pour définir les règles de conduite des sociétés transnationales.

Dans la mesure où ils font l'objet de négociations au niveau mondial et nécessitent la participation des syndicats, les ACI sont un instrument idéal pour traiter les problèmes que pose la mondialisation.

- La FIOM est résolue à mettre en œuvre des ACI dans les entreprises où ses affiliés compte des membres.

Comment sont assurés la gestion et le financement de la FIOM

Le *Congrès* est l'organe décisionnel suprême de la FIOM qui fixe les orientations à long terme de ses activités. Il établit aussi les statuts de l'organisation, c'est-à-dire les règles indiquant la façon dont la FIOM est gérée. Tous les affiliés ont le droit d'envoyer des délégués au Congrès.

Le *Comité central* se réunit tous les deux ans. Il est responsable de toutes les décisions prises pendant les périodes intercongrès.

Le *Comité exécutif*, composé de 18 membres, se réunit deux fois par an. Toutes les régions du monde y sont représentées.

Le *Comité des finances* est composé de quatre membres du Comité exécutif, ainsi que du Président et du Secrétaire général de la FIOM. Ce comité formule des recommandations sur la planification financière et examine le budget annuel de la FIOM.

Le *Secrétariat* exécute les décisions prises par le Congrès et le Comité central, sous la direction du Secrétaire général.

La FIOM a son *siège* à Genève, Suisse, d'où elle coordonne les activités de l'organisation par le biais d'un réseau de *bureaux régionaux*:

- Afrique orientale et australe - Johannesburg, Afrique du Sud;
- Asie du Sud - New Delhi, Inde;
- Asie du Sud-Est et Pacifique - Kuala Lumpur, Malaisie;
- Amérique latine et Caraïbes - Santiago, Chili et Mexico, Mexique.

La FIOM a aussi un *bureau de projet*:

- pour la CEI, à Moscou, Russie.

Les activités de la FIOM sont principalement financées par les cotisations versées par ses organisations membres.

Comment travaille la FIOM: Démolition de navires en Inde



L'industrie de la démolition de navires est en pleine croissance et emploie plus de 160.000 personnes rien qu'en Inde. La démolition de navires est l'une des activités des plus dangereuses au monde, mais la plupart des travailleurs employés dans ce secteur sont peu protégés contre les risques, voire pas protégés du tout.

En 2003, la FIOM a lancé un projet pilote à Mumbai (Inde) où quelque 6.000 démolisseurs de navires gagnent moins de un dollar par jour. Dans le cadre de ce projet les travailleurs ont accès à l'eau potable, bénéficient de conseils en matière de sécurité, d'une formation et de matériel de premier secours. On leur explique également quels sont leurs droits et les encourage à former des syndicats.

Dans le même temps, la FIOM a établi, en collaboration avec l'Organisation Internationale du Travail, de nouvelles lignes directrices pour contribuer à l'amélioration de la santé et la sécurité de ces travailleurs. Les Lignes directrices ont été approuvées en mars 2004.

Ayant fait ses preuves à Mumbai, le projet a été étendu à quelque 55.000 travailleurs des chantiers navals d'Alang et de Sosiya à Gujarat. La FIOM recueille également des données sur les salaires et les conditions de travail pour lui permettre d'élaborer un accord type.

- La FIOM soutient activement la création de syndicats démocratiques, indépendants et représentatifs, par des actions éducatives et solidaires.

Comment sont organisées les activités éducatives de la FIOM

La FIOM organise, chaque année, des dizaines de séminaires et de cours, souvent dans des pays en développement ou des pays dans lesquels les syndicats sont faibles ou font l'objet de menaces. Les cours sont généralement organisés par les bureaux régionaux et les bureaux de projet de la FIOM. Ils portent notamment sur les points suivants: comment créer un syndicat, comment recruter et conserver les adhérentes ou comment négocier et élaborer des conventions collectives?

La FIOM organise aussi des conférences régionales pour des industries particulières. Le but consiste à préparer le terrain en vue d'une collaboration et d'un échange d'informations dans un secteur donné. Les conseils mondiaux d'entreprise de la FIOM ont un but identique. Ils regroupent des militants syndicaux au sein de multinationales.

La FIOM organise une université d'été à Genève, Suisse. Une vingtaine de membres venus d'un nombre de pays presque aussi nombreux y participent.

L'université d'été s'adresse à des jeunes, hommes et femmes, qui sont actifs dans des syndicats affiliés. Il y va de la survie du mouvement ouvrier dans le monde entier de recruter, non seulement davantage de militantes, mais plus encore, de jeunes militantes syndicales.

Comment travaille la FIOM: Corée du Sud



En novembre 2001, Mun Sung-hyun, Président de la Fédération des métallurgistes de Corée – KMWF – a participé au Congrès mondial de la FIOM réuni à Sydney, Australie.

Peu de temps après son retour à Séoul, il a été arrêté et condamné à trois ans de prison pour avoir prétendument organisé des grèves et participé à d'autres activités syndicales.

Le 22 janvier 2002, la FIOM a organisé une campagne de protestation contre sa condamnation. Des milliers de métallurgistes dans le monde entier

ont exigé la libération de Mun et de quelque cinquante autres militants syndicaux en Corée du Sud.

Alors que la FIOM préparait d'autres actions de protestation, l'épouse de Mun a reçu un appel téléphonique de la Maison Bleue où sont situés les bureaux du Président coréen, annonçant que son époux serait libéré le jour même. Il était dit dans le message que le gouvernement de Séoul ne voulait plus de nouvelles manifestations de la FIOM.

Depuis la chute de la dictature militaire en Corée du Sud, en 1987, la FIOM a contribué à l'édification d'un mouvement syndical politiquement indépendant.

- La FIOM appuie les actions de solidarité internationale.

Comment fonctionne la communication à la FIOM

La FIOM communique avec ses affiliés, leurs membres et le reste du monde par le biais de plusieurs canaux.

Le site Internet, www.imfmetal.org, est mis à jour régulièrement en anglais, français, espagnol et russe.

Un bulletin d'informations, *IMF NewsBriefs*, est diffusé deux fois par mois par courrier électronique ou télécopie, en anglais et espagnol.

Le magazine, *Metal World*, contenant des articles, interviews et analyses, est publié chaque trimestre en anglais, japonais et russe.

Des rapports sont souvent publiés. L'un d'eux, un classique du genre, intitulé "Pouvoir d'achat du temps de travail", présente une étude comparative de l'évolution du pouvoir d'achat dans différents pays. Les changements constants dans l'industrie automobile dans le monde sont

traités dans le "Rapport de la FIOM sur l'automobile", qui paraît régulièrement.

Toutes les publications de la FIOM peuvent être téléchargées sur notre site www.imfmetal.org. Un grand nombre d'entre elles sont disponibles en plusieurs langues.



Comment travaille la FIOM: Amérique latine



Les industries extractives ont connu de profonds bouleversements ces dernières années en Amérique latine; des entreprises fusionnent ou sont privatisées. Cette situation est un facteur d'insécurité

supplémentaire pour les travailleurs et pose aussi des problèmes pour les syndicats, car le nombre de membres ne cesse de fluctuer, souvent à la baisse. Certains syndicats font même l'objet de violentes agressions.

Entre 2000 et 2004, la FIOM a mis en œuvre un projet pour renforcer les syndicats dans les industries du cuivre, de l'or et de l'argent en Argentine, au Chili et au Pérou. Ce projet a été financé par notre affilié néerlandais, FNV-Bondgenoten.

Les résultats obtenus dans le cadre du projet ont été positifs: des syndicats ont été créés ou ont accru leurs effectifs. Désormais, les informations circulent par delà les frontières et plusieurs centaines de travailleurs ont participé à des séminaires et réunions portant sur l'éducation. La prochaine étape pour ces travailleurs consistera à établir un dialogue, partager leurs connaissances et leurs expériences et s'unir avec d'autres. Un nouveau projet qui débute en 2005 regroupera les travailleurs du secteur dans le reste de l'Amérique latine, les États-Unis d'Amérique et le Canada.

- La FIOM aide les affiliés à renforcer leur collaboration mutuelle. Les syndicats qui communiquent entre eux sont mieux équipés pour faire respecter les droits des travailleurs, face au patronat et à

■ Fédération Internationale des Organisations de travailleurs de la Métallurgie

Président: Jürgen Peters

Secrétaire général: Marcello Malentacchi

Siège:

Fédération Internationale des Organisations de travailleurs de la Métallurgie

54 bis, route des Acacias

Case Postale 1516

CH-1227 Genève

Suisse

Tél: + 41 22 308 50 50

Fax: + 41 22 308 50 55

E-mail: info@imfmetal.org

Site Internet: www.imfmetal.org

Bureaux régionaux et de projet:

ASIE DU SUD

IMF South Asia Office

Linz House

159-A, Gautam Nagar

New Delhi 110 049

Inde

Tél: + 91 11 2651 4283

Fax: + 91 11 2685 2813

E-mail: sao@imfmetal.org

ASIE DU SUD-EST ET PACIFIQUE

IMF Southeast Asia Office

No. 10-3, Jalan PJS 8/4

Dataran Mentari, Bandar Sunway

46150 Petaling Jaya

Selangor D.E.

Malaisie

Tél: + 60 3 5638 7904

Fax: + 60 3 5638 7902

E-mail: seao@imfmetal.org

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Oficina regional de la FITIM para América Latina
y el Caribe

Av. Providencia 2019

Oficina 42-B

Providencia

Santiago

Chili

Tél: + 56 2 655 04 74

Fax: + 56 2 655 04 70

E-mail: fitimalc@imfmetal.org

Site Internet: www.imfmetal.org/fitim

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES, BUREAU DE MEXIQUE

Oficina regional de la FITIM para América Latina
y el Caribe

Ignacio Mariscal No. 45-401

Colonia Tabacalera

CP 06030 Mexico D.F.

Mexique

Tél: + 52 55 5535 3653

Fax: + 52 55 5535 2614

E-mail: lacromexico@imfmetal.org

AFRIQUE AUSTRALE ET ORIENTALE

IMF East and Southern Africa

Regional Office

P.O. Box 31016

Braamfontein 2017

Rép. de l'Afrique du Sud

Tél: + 27 11 339 1812

Fax: + 27 11 339 4761

E-mail: esao@imfmetal.org

PAYS DE LA CEI

IMF Project Office for the Commonwealth of
Independent States

Room 211

Str.2, d.13, Grokholsky per.

129010 Moscow

Russie

Tél: + 7 095 974 61 11

Fax: + 7 095 974 16 22

E-mail: pocis@imfmetal.org



**Fédération Internationale des Organisations
de travailleurs de la Métallurgie**

54 bis, route des Acacias, Case Postale 1516
CH-1227 Genève, Suisse
info@imfmetal.org, www.imfmetal.org